

REVERIES.

Il était la veille du premier de l'an, vers dix heures du soir. Dans un grand appartement de la rue de la République, deux personnes assises sur une table, sur laquelle on avait posé les débris d'un repas, — des fruits, des gâteaux, des bouteilles de vin, de la liqueur et des verres de champagne.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu.

Je me vis en la présence d'une douzaine d'hommes, assis sur des chaises et sur des banquettes, dans un grand salon. Ils regardaient avec curiosité et avec intérêt, et je me sentais à l'aise.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

par mon magnétisme. J'ai donc en tort de me vanter de ma force. Mais, dans ces deux circonstances, était une indication d'indépendance étonnante.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

La Chambre Blanche

La chambre était toute blanche comme un nid. Les murs pâles s'éclairaient de la lumière atténuée par les rideaux, et quand le soleil d'or entrait par les carreaux, il ne pouvait se poser qu'aux angles des meubles.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

La Chambre Blanche

Puis, elles eurent vingt ans. Alors, la chambre commença à leur sembler étroite. Autrefois, elles s'y trouvaient heureuses, et voici qu'aux nouvelles saisons et aux nouvelles feuilles, elles n'y prouvaient plus que de la tristesse.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

La Chambre Blanche

Elles se trouvaient heureuses simplement de ses parois affectueux et confuses, de ses serronnets de mains amoureuses. Puis, elles faisaient faire leurs soupapes frivoles. N'était-il pas venu vers elles avec des mots de frère ?

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

La Chambre Blanche

Elle qui semblait être la fiancée désignée par les deux frères, c'était elle qui avait demandé à Sylvère de lui servir de témoin.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

La Chambre Blanche

Elle qui semblait être la fiancée désignée par les deux frères, c'était elle qui avait demandé à Sylvère de lui servir de témoin.

— C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu. — Non, ils n'ont rien vu. — C'est égal, je passai pour un valet, dit-il, et je me levai. — Peut-être les autres ont-ils vu.

de pétrole. — C'est que, tant que ton mariage n'aura pas été officiellement annoncé, les prêteurs exigent un taux...

— J'espère, interrogea Michel, que, au milieu de ces choses graves, il n'a pas été question de moi ?

— Au contraire, monsieur mon cousin, et nous n'en avons pas dit beaucoup de bien...

— Vous allez me répéter f... Mais Gertrude dit minutement "non, non" en secouant sa jolie tête.

— Et demain, monsieur ! Et elle continua de marcher. La princesse la conduisit à sa chambre et y pénétra avec elle, en refermant la porte et :

— Mais, à moi, tu vas bien me dire, je t'en prie ! — Oh ! marraine ! Encore cette nuit de réflexion ! Et puis, quel besoin d'être si pressée ? Ne doit-il pas attendre quinze jours ?

— Malicieuse ! Je te permettrai de te joindre de lui ; mais de moi ? Enfin, tu l'as bien fait connaître.

— Oh ! marraine ! Le vilain séducteur ! La princesse n'en demanda pas davantage. Au ton de sa pupille, elle sentait la jeune fille contredite, elle aussi, par le vilain séducteur.

FEUILLETON.

Commencé le 5 janvier 1896.

LA PUPILLE.

— Les bohémienues sont restées à Moscou et ne paraîtront point cette année à Tenenoff.

— Vous dirai ce que je pense : c'est que votre Nathalie se moque de vous.

— Un instant reprit le cornette, Buvoys d'abord le vin qui doit m'être payé, j'ai soif.

— Quand le premier acte fut achevé, Velski sortit pour se promener quelques instants sur une petite place attenante au théâtre.

— Vers lui, s'éloigna d'elle, comme il eût fait d'une vipère, et les mauvaises de sa nature éclatèrent en reproches et en malédictions.

— Après cette courtoise harangue, Ivan fit de nouveaux trois saluts et retourna dans les coulisses. Le public était satisfait, il se retirait. Le silence se rétablissait. Le vaudeville promit fort bien, à la satisfaction des spectateurs, puis chacun retourna à sa demeure.